

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

BREIZ SANTEL

35^{ème} ANNÉE - N° 134

Printemps-Pâques 1988

Prix : 8 frs.



*Le visage du Christ profané
de Plougastel-Daoulas, en restaura-
tion (refixage de la polychromie) à
l'Atelier «BUHEZ» à Bignan (Morbihan).*



«BRAUITÉ santel BREIZ»

Appuyé par sa revue, **Breiz Santel**, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humbles croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaiilissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant: qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour «la beauté sacrée de la Bretagne».

BREIZ SANTEL : Association fondée et déclarée en 1952. Reconnue d'utilité publique.

FONDATEUR : Gérard VERDEAU (1931-1975)

PRÉSIDENT : Marie-Aimée BERNARD

SIÈGE SOCIAL : 1, rue Paul Helleu, 56100 VANNES. CCP NANTES 1536 85 H

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : BREIZ SANTEL B.P. 22 56260 Larmor-Plage

BREIZ SANTEL : Bulletin trimestriel.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Aimée BERNARD.

RÉDACTION-MISE EN PAGES : Herry CAOUISSIN

COMMISSION PARITAIRE : N° 59441

PHOTOCOMPOSITION / Atelier Le Doeuff, Lorient

IMPRESSION : Imprimerie Régionale, Bannalec



Notre Secrétariat général vient d'être doté d'un n° de téléphone : 97.65.46.90.

Amis lecteurs et lectrices

Si vous trouverez de l'intérêt à la lecture de notre revue, faites lui des abonnés. En effet, le but de Breiz Santel n'est pas d'éditer une revue, mais de restaurer et de rendre à la vie nos monuments religieux. C'est à cela que doivent servir les subventions. Si bien que nous, qui rédigeons et éditons le bulletin, nous craignons toujours d'alourdir par les frais d'impression, d'illustration et d'expédition les frais généraux du Mouvement. Ainsi aimerions-nous vous offrir régulièrement une couverture en couleurs, d'autant plus que nous possédons de très beaux documents. Il nous faut donc beaucoup d'abonnés.

Aidez-nous à faire de notre revue le messenger de Breiz Santel!



Mme Marie-Aimée BERNARD, président de Breiz Santel



*« Ayant été élue à la Présidence de **Breiz Santel** c'est avec une certaine appréhension que je succède à Henri MAHO car je connais l'ampleur de la tâche et je sais qu'il me sera difficile de l'accomplir aussi bien que lui.*

Cependant, très éprise comme mon prédécesseur de tous les monuments religieux en particulier qui sont le trésor de notre Bretagne, j'espère avec l'aide des membres du Conseil d'administration de Breiz Santel, des amis de notre Association et Mouvement et de tous ceux, qui, très nombreux aussi, ont a cœur de conserver leur patrimoine spirituel, contribuer à ma mesure à la sauvegarde de l'héritage que nous ont légué nos ancêtres en témoignage de leur foi.

Puissions-nous continuer à susciter autour de nous, surtout chez les jeunes, l'enthousiasme qui les fera participer avec intérêt et passion aux travaux d'entretien, de rénovation entrepris dans les différents chantiers à travers notre pays, "evit Feiz hon Tadou koz" ».

Marie-Aimée BERNARD

Un choix heureux, cette élection à l'unanimité du conseil d'administration de *Breiz Santel* que cette dynamique Cornouaillaise. Entrée dans notre mouvement en 1982, Mme BERNARD témoigna rapidement de son esprit de décision, d'initiative, et de son attachement à la sauvegarde de notre patrimoine religieux breton. Il est vrai qu'originaire du pays de Douarnenez-Sainte-Anne-la-Palud-Locronan, elle fut de bonne heure, une fervente des grands pardons de ce coin de Cornouaille, dondd la célèbre Troménie. De plus, sa jeunesse fut imprégnée de l'esprit de "*Feiz ha Breiz*" (Foi et Bretagne) du BLEUN BRUG, fondé par l'abbé Yann-Vari Perrot et dont le président général était à l'époque le celtisant docteur Jean Cornic, un fidèle adepte de Laennec.

Attirée par le scoutisme, Marie-Aimée BERNARD milita d'abord dans le Louvetisme, en qualité d'assistante du général de Penfeunteunio, en Cornouaille, puis devint commissaire dans le Trégor ; enfin dans le Guidisme, commissaire de district à Lorient pendant quinze années. Soulignons encore qu'elle fut animatrice des jeunes de la Ligue Féminine d'Action Catholique.

Puis professeur de lettres à Saint-Louis et à l'institution de la Retraite à Lorient. Actuellement, Mme BERNARD est conseillère municipale à Larmor-Plage, déléguée à l'action sociale.

Précisons que notre président est mère de cinq enfants et compte dans sa famille un évêque aux Indes : Mgr Coadou.

L'équipe de *Breiz Santel* l'assure de toute sa sympathie et de sa fidélité.



A Henri Maho



Vous avez, cher Henri Maho, donné votre démission de Président de Breiz Santel.

On ne peut obliger quelqu'un à rester président lorsqu'il a de bonnes raisons personnelles de s'en aller. Mais nous mettrons longtemps à ne plus penser à vous comme au président, car voilà bientôt dix années que vous occupez ce poste.

Dix années de présidence, sur les 35 années de vie du mouvement cela compte ! Mais il y a bien plus longtemps que vous travaillez pour les chapelles, c'est-à-dire pour les mouvements et pour les hommes.

Dans le n° 116 bis du bulletin, un long article raconte toute l'histoire du mouvement je vous en lis un passage. « En 1972, un congrès du 20^{ème} anniversaire se réunit à Pontivy. On visite des monuments en péril et ds monuments sauvés ou en cours de sauvetage : Crann en *Baud*, St-Fiacre, Locmaria, calvaire du bourg en *Melrand*, Saint-Gildas et église de *St-Nicolas-des-Eaux*, *St-Ouen*, *St-Adrien en Barthélémy*, *N.D. et St-Michel du Méné Bré en Guénin*. Locmaria en la *Chapelle-Neuve*... Et pour finir, trois chapelles relevées par l'association avec les habitants du pays : *St-Guigner du Moustoir en Pluvigner*, Saint-Goal de Calan en *Brech* et N.-D. de Locmaria en *Ploemel*.

Le centre de cette activité : c'est Baud et celui qui en est l'âme c'est Henri Maho, dont le même bulletin dit d'ailleurs : "qu'il encourage et suscite un peu partout des associations de quartier, décidées à faire revivre leurs chapelles". Et il est vrai que si le bulletin a cessé de paraître entre 1972 et 77, les chantiers n'ont jamais cessé ! Et vous, en particulier, n'avez jamais cessé d'en susciter, d'en organiser, d'en surveiller.

Mme Claude Dervenn s'était retirée. Gérard Verdeau était mort. Michel Plé était désormais président, aidé de deux vice-présidents : le colonel de Rohan-Chabot et vous-même, tandis que M. Bureau du Colombier acceptait la double charge de trésorier, de secrétaire général assurant ainsi la permanence morale, juridique, financière, d'un mouvement que la dispersion des membres rend difficile à mener. La coordination du chantier était confiée à Messieurs de Caslou, Jouannic et Polo.

Quant à vous, vous continuez votre double travail : un travail sur les pierres, un travail sur ou plutôt pour et avec les hommes. Vous êtes entrepreneur. Les questions techniques vous retiennent longtemps sur chaque chantier. Vous m'avouerez, une fois, que vous travaillez une demi-journée pour votre entreprise, une demi-journée pour le mouvement.

Mais ce travail n'est pas seulement de reconstruction des pierres, il est aussi de réfection du tissu social autour des monuments. Pour vous, l'un ne va pas sans l'autre. Et c'est ce que, inlassablement, vous enseignez à Eric Bonnet pendant les années de votre collaboration. Cette équipe que vous avez formée avec lui n'a pas seulement beaucoup travaillé sur le terrain. Elle a aussi développé ce que l'on pourrait appeler la philosophie du mouvement.

Garder au paysage breton ces centaines de petits monuments qui rappellent que la terre bretonne fut une terre de ferveur et que l'art, comme l'a dit Charles Chassé « a des racines profondes dans l'âme des humbles est en Bretagne un art d'humilité et d'anonymat ». Voilà pour les pierres.

S'efforcer de travailler avec des groupes de personnes attachées au lieu, en suscitant la création d'associations locales, que le mouvement peut aider et conseiller mais non remplacer. Et qui recréent les liens sociaux dénoués par cinq années de bouleversements.

*Enfin s'efforcer de rendre au monument sa destinée première de maison du Seigneur, c'est-à-dire lui redonner son sens *culturel* même lorsque l'on y organise des événements *culturels*. (C'est pourquoi la rénovation des pardons à laquelle vous vous êtes tellement attaché, est si importante à nos yeux).*

Nous n'oublierons rien de tout cela. Quelles que soient nos nouvelles formes de travail, peut-être même nos nouvelles structures, si cela s'avérait nécessaire, notre but est de continuer et d'amplifier ce que vous avez fait, dont nous vous remercions.

Marie-Madeleine MARTINIE

Le président Henri MAHO avait préparé pour clore des années de présidence une série de récapitulation de son travail au service du mouvement. L'ordre du jour de l'Assemblée générale ne permettant pas un aussi long discours, il y a renoncé. Les feuilles de préparation du discours non prononcé sont arrivées au secrétariat trop tard pour que l'on puisse en inclure dans le bulletin déjà prêt, au moins le résumé étoffé que mérite ce travail considérable. Ce n'est que partie remise. Le document est important car il montre ce que peut l'action d'un homme, quand cet homme croit à ce qu'il fait et s'y donne totalement.

Lors du dernier Conseil d'Administration de notre Association, M. Henri MAHO a été nommé Président d'Honneur de Breiz Santel.



De gauche à droite: MM. Henri Maho, Christian Bonnet, Sénateur-Maire de Carnac, Mlle Françoise Mosser, du Ministère de la Culture, Mme Marie-Madeleine Martinie et le Général De La Villemarqué, président de l'association Lothéa de Quimperlé. (Photo R. Pérennou).

Compte rendu de notre assemblée générale du 19 décembre 1987 à Carnac

M. Henri MAHO, président en exercice de *Breiz Santel* ouvre la séance en saluant et remerciant les personnalités présentes : M. Christian BONNET, ancien ministre et sénateur-maire de Carnac, qui nous offrit la salle de réunion de sa mairie ; Mlle Françoise MOSSER, chargée de mission auprès du Ministre de la Culture ; M. l'abbé AUFFRET, co-fondateur de *Breiz Santel*. Notre président prie d'excuser Mme SAUVE, vice-président du Conseil Régional, conseiller général du Morbihan et maire-adjoint de Vannes, M. PAVEC, maire de Vannes et M. VEYSSIÈRE-POMOT, directeur de la D.R.A.C. de Bretagne.

M. Christian RISPAL du C.A. de *Breiz Santel*, remplit les fonctions de secrétaire de séance et du déroulement des débats.

Le président Henri MAHO, dans son discours d'accueil mit tout particulièrement l'accent sur la poursuite des orientations de notre Association & Mouvement, et sur le travail remarquable effectué par les bénévoles en Bretagne dans les chantiers d'été.

La parole est ensuite donnée à M. Pierre MOTTA. Notre secrétaire général fait état des efforts accomplis en 1985 et 1986. Pour les années à venir : orientation nouvelle vers des reconstructions partielles ou totales ; activité exceptionnelle de *Breiz Santel* en 1987 et poursuite des objectifs pour les prévisions et chantiers de 1988. M. MOTTA cite en exemple l'action de notre ami M. Jean-René Kerleroux sur la renaissance de la chapelle de St-Ourzal en Porspoder (Nord-Finistère), et de Madame SCORDIA, sur St-Gwénolé en LAN-GONNET. Certes, il reste encore bien des dossiers en suspend, tel celui de la chapelle N.-D. de Gornevec (Morbihan).

Ce rapport moral est adopté à l'unanimité.

M. Per PERON, notre trésorier, donne ensuite l'état des comptes de *Breiz Santel* et rappelle notamment l'effort produit par la Région et le Ministère de la Culture ainsi que les collectivités locales. (On trouvera d'autre part, dans ce numéro, les rapports détaillés de MM. Peron et Motta).

M. Christian BONNET après avoir entendu M. Henri MAHO annoncer qu'il renonçait à ses fonctions de président, lui rend hommage et déclare entre autres : « *Je tiens à rappeler publiquement combien j'entrevois dans votre rôle celui de pionniers en matière de protection du patrimoine religieux non-protégé. Vous maintenez la flamme. Il y a des signes qui ne trompent pas. Il existe aujourd'hui un mouvement de fonds dans la rénovation de la foi contre certains excès néfastes. Oui, il faut sauvegarder la tradition, sauver ces chapelles où nous sommes attachés à tant de souvenirs. N'oublions pas qu'être dans le vent, comme le disait si bien Giono, c'est une ambition de feuille morte !* » Le père de notre regretté ami Eric remercie encore chaleureusement le président de son action à *Breiz Santel*, en souhaitant qu'il puisse continuer son combat.

La dynamique Mme Marie-Thérèse BLANCHET présente, quant à elle, son entreprise audacieuse, pour rendre vie à la belle chapelle de St-Jean de Prat (Côtes-du-Nord). Cet édifice, classé « ruine » en 1926 et donc théoriquement dans l'impossibilité d'en faire quoique ce soit, Mme Blanchet prit le problème à bras le corps en 1980. A noter la participation de 40 Polonais pour cette restauration qui voit son aboutissement en une fin de travaux en 1987. Puis l'animatrice de Trevoazan nous montre les maquettes des vitraux qui orneront le sanctuaire ressuscité, vitraux déjà vendus ! Autrement dit, des donateurs se sont spontanément présentés. La toiture devrait être posée dans le courant de 1988. 20 % de ces travaux sont financés par la direction des Affaires culturelles de Bretagne et 20 % par le Conseil Régional. Sans doute, ces rappels seront-ils entendus pour une aide accrue. Espérons-le de tout cœur.

Mme Marie-Madeleine MARTINIE présente à l'Assemblée le *Guide de Sauvegarde des Chapelles*, réalisé par Breiz Santel et l'Association S.P.R.E.V. de M. l'abbé Dilasser, recteur de Locronan. Cette plaquette est en vente, rappelons-le, au prix public de 38 F, et diffusé à travers le réseau des éditions Ouest-France. Ce guide aborde trois aspects en matière de restauration de monuments religieux : aspect technique, aspect esthétique, aspect juridique.

Mme Marie-Thérèse Blanchet, présentant les maquettes des vitraux de Trévoazan. (Photo R. Pérennou).



Il est à noter que ces conseils sont valables pour toute restauration d'édifice religieux, malgré la particularité des monuments bretons.

M. Pierre MOTTA projette un intéressant montage de diapositives commentées, des différents chantiers menés en 1987. Un point particulier est souligné à propos de l'Abbaye de Bon-Repos et de la reconstruction totale d'un mur et « œil-de-bœuf » sur la façade principale de cet édifice. M. Le Gallic, président de l'association « Les Compagnons de Bon-Repos » précisa les travaux menés grâce au concours de Breiz Santel et des bénévoles.

Enfin, l'assemblée est invitée à prendre part au scrutin en vue le renouvellement du tiers sortant, soit :

Mme de Serrant et Martinie, MM. Polo, Motta et Péron.

Deux candidatures déclarées : M. Jean-René Kerleroux et Mlle de Boisfleury.

Ont obtenu sur 282 votants dont 283 exprimés et 0 nuls :

— M. POLO	245 voix	— M. KERLEROUX	230 voix
— M. MOTTA	245 voix	— Mme MARTINIE	230 voix
— Mme de SERRANT	230 voix	— Mlle de BOISFLEURY	192 voix
— M. PERON	242 voix		

Le nouveau conseil d'administration est ainsi composé :

Mesdames BERNARD, MARTINIE, DE SERRANT, DE BOISFLEURY, MM. DUVAL, GICQUELLO, FRELAUT, MOTTA, PERON, POLO, CAOUISSIN, LE BOUFFO, RISPAL, PERENNOU, LE GALLIC, KERLEROUX.

Suivant les statuts, un conseil s'est immédiatement réuni pour élire le nouveau bureau de Breiz Santel : Mme Marie-Aimée BERNARD est élue président, succédant à M. Henri MAHO.

Dès lors, le bureau s'est constitué comme suit :

Mme Marie-Aimée BERNARD, président.
MM. POLO et Michel DUVAL, vice-présidents
M. Pierre MOTTA, secrétaire général
M. Per PERON, trésorier
Mme de SERRANT, trésorier-adjoint.

A noter qu'un membre sera ultérieurement nommé en remplacement au poste de secrétaire-adjoint, assuré par Mme Bernard, élue président de Breiz Santel.

L'ordre du jour étant clos, notre nouveau président invite les membres à poursuivre les objectifs de ses prédécesseurs, à redoubler d'efforts pour la protection de notre patrimoine religieux breton non protégé, et d'être plus que jamais attentifs à sa pérennité.



(photo Ronan Perennou)

Avant l'assemblée du 16 décembre 1987, les membres du conseil d'administration de Breiz Santel se sont rendus au cimetière de Carnac, pour fleurir la tombe d'Eric Bonnet. Christian Rispal a pris la parole pour rappeler que les chapelles *"rendez-vous d'histoire et de foi"* étaient chères à Eric qui y voyait *"des lieux de prière, où le corps se soustrait lentement au présent pour communier avec le sacré"*. *"Toute humble chapelle"* dit-il *"était pour lui comme un chant particulier"* un chant de pierre, aidant les hommes à échapper *"à la misère spirituelle et à la laideur"*. La brève cérémonie s'est terminée par une prière, menée par l'abbé Auffret.

En clôture de cette assemblée 1987, les amis et membres présents de Breiz Santel étaient invités à se rendre à la chapelle de la Madeleine, restaurée par Eric Bonnet et les habitants du quartier. M. l'abbé AUFFRET, assisté de M. l'abbé LE FOULER, recteur de Carnac y célébra la messe avec chants bretons à la mémoire des membres défunts de notre mouvement.

RAPPORT MORAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL PIERRE MOTTA

J'ai l'honneur de vous présenter et exposer le rapport moral de notre Association pour l'année 1987.

Cette campagne a vu notre Mouvement intervenir sur une dizaine de sites, (chapelles, calvaires, fontaines), avec une participation d'environ 800 journées de personnel entre les bénévoles, encadrement, moniteur, ouvriers qualifiés rétribués, administrateurs, etc...

Cette activité s'est déployée sur deux axes :

Le premier, dans la continuité de l'orientation amorcée en 1985 et qui consistait en la réalisation de travaux propres de restauration ou de reconstruction - avec toutes les suggestions que ce choix entraîne - sur des édifices et monuments religieux de notre Patrimoine Régional. Dans ce cadre nous sommes intervenus sur 5 chapelles, 2 fontaines et 2 calvaires.

Le deuxième, dans la ligne originelle de notre Mouvement, chantier de jeunes et de bénévoles. Cette année nous nous sommes appuyés - dans un souci d'amélioration du séjour des bénévoles - sur un seul site, l'Abbaye de Bon Repos. Ce chantier, de ce fait, est resté ouvert tout l'été sans interruption. Une animatrice avait été engagée durant cette période, pour l'encadrement et surveiller à la bonne tenue de l'ensemble. La participation a été d'environ de 340 journées, bénévoles et encadrement confondus.

Notre activité, suivant le premier axe, a été la plus importante. Dans son ensemble les résultats ont été satisfaisants, aussi bien quant à leur volume, qualité et sérieux. Ces

résultats nous permettent de maintenir, sinon d'améliorer la bonne image de notre Association et de confirmer sa crédibilité. Ils confortent nos références, qui sont les pièces essentielles sur lesquelles nous nous appuyons, dans la constitution et la présentation de nos demandes de subvention auprès des pouvoirs publics. (Etat, Région,, Département, etc...).

Je ne rentrerai pas, dans le détail de nos réalisations, je vous prierai de vous reporter à notre bulletin numéro 133 qui traite largement notre activité d'été 87. Je me bornerai à vous indiquer que la valeur commerciale estimée des travaux réalisés, avec l'aide financière et la collaboration de certaines communes et associations locales, a été de l'ordre de 450.000 Frs T.T.C. Notre budget, s'est élevé à plus de 300.000 Frs. Qu'il nous soit permis, puisque nous parlons d'argent, de remercier les pouvoirs publics de leur importante aide — plus de 150 000 Frs — sans laquelle, et avec la vôtre, chers adhérents et adhérentes, nous n'aurions pu réaliser les objectifs envisagés. Per Péron, notre trésorier, vous donnera en détails la position de notre comptabilité.

Notre deuxième axe, s'est donc limité à un seul important chantier de bénévoles : en accord avec l'Association locale animée par notre ami Maurice Le Gallic, nous avons choisi l'Abbaye de Bon Repos. Juillet et août ont été les deux mois d'intervention. De nombreux jeunes gens et surtout des jeunes filles, ont participé à ce chantier, dont les travaux constituaient essentiellement à des dégagements de ruines, petits terrassements, nettoyages divers, etc... Comme tous les ans, des problèmes mineurs ont été soulevés et résolus. Vraisemblablement, un responsable devra être désigné avant la saison pour la mise sur pied d'un programme assez rigoureux, pour une bonne campagne.

Cette obligation devra s'inscrire dans l'étude — que votre Conseil va être amené à examiner — relative à la création et mise en place, au sein de notre Mouvement, d'une structure simple de fonctionnement, inexistante à ce jour, mais nécessaire à son bon fonctionnement, compte tenu de ses activités et de sa dimension. Cette structure minimale pourrait s'envisager par l'engagement d'un employé à 1/3 ou 1/2 temps, avec un local où seraient groupés le téléphone, la photocopieuse, le répondeur téléphonique, ainsi que les principaux dossiers, archives, etc. Ce problème important à tous les égards, sera examiné sous tous ses aspects, lors d'un prochain Conseil d'Administration, dans le cadre de nos possibilités financières, de ses contraintes.

ACTIVITÉ PRÉVISIONNELLE DE LA CAMPAGNE 1988

Pour cette dernière, nous avons retenu une certaine continuité dans nos interventions. La liste à ce jour reste à arrêter définitivement, certains points restant encore à régler avant de pouvoir entreprendre les travaux.

Nos principaux chantiers devraient être :

a) la poursuite de la restauration des chapelles de :

St Ourzal à Porspoder (29)

Notre-Dame du Loch à Peumerit Quintin (22)

l'Abbaye de Bon Repos (22)

b) comme chantiers nouveaux :

La chapelle de Gornevec à Plumergat (56), pour laquelle nous avons l'accord de la Municipalité, mais où nous sommes toujours dans l'attente de décision de la D.R.A.C. et de l'Architecte des Bâtiments de France.

c) divers chantiers de plus ou moindre importance dont vous trouverez la liste dans notre bulletin.

Enfin, je voudrais remercier tous ceux (adhérents, sympathisants, pouvoirs publics, communes, etc...), qui par leurs dons, subventions, aides, encouragements, soutiens, ont permis notre présence sur le terrain et contribué à nos réalisations. Sans eux, tout cela eut été impossible, qu'ils en soient encore une fois, sincèrement remerciés.

Au seuil de cette nouvelle année, nous comptons, sur eux, sur vous, Mesdames et Messieurs, afin que l'an prochain, à la même époque, nous ayons la satisfaction de constater et de commenter de bons résultats et réalisations.

Pierre MOTTA

RAPPORT DE NOTRE TRÉSORIER, PER PÉRON

Il est assez curieux de voir un responsable des finances d'une association tenir le langage qui va suivre, mais il est aussi de son devoir de porter à la connaissance de l'Assemblée Générale de notre Mouvement la réalité des faits.

Breiz Santel termine donc, pour la seconde fois, son année avec un excédent. Sa mission n'est pas de thésauriser pour le plaisir d'avoir une caisse bien garnie, un compte en banque confortable. L'article premier de nos statuts demande que tous nos efforts se portent vers la protection et si possible la restauration des petits monuments religieux bretons. Mais il est toujours difficile de prévoir un programme de travaux qui englobe la totalité des disponibilités prévues. Nous sommes avant tout tributaires des subventions qui proviennent des deniers publics qu'ils soient communaux, départementaux, régionaux. Chacun sait que ces budgets deviennent de plus en plus rigoureux et c'est pour le bien de tous. Pour être crédibles, il faut présenter des dossiers qui comme on dit « tiennent la route ». Des réalisations concrètes et vérifiables.

Au moment où nous établissons le programme des travaux, nous ne savons pas encore combien nous recevons. Or, il se trouve que cette année, devant le sérieux des travaux réalisés, les pouvoirs publics, à tous les niveaux, ont estimé qu'ils avaient affaire à des gens sérieux, connaissant leur travail, et les cordons de la bourse se sont déliés en conséquence. D'autre part, je tiens à souligner que notre Mouvement a reçu d'un particulier un don exceptionnel de 50.000 francs, soit 5 millions de centimes. Pas prévu et qui vient donc augmenter notre excédent. Sans lui, nous serions sensiblement au même point que l'an dernier. C'est dire aussi que nos prévisions en travaux s'ajustaient avec le budget.

Il convient de faire observer que *Breiz Santel* ne peut engager des travaux sans être sûr de leur financement. Il nous faut donc une avance de trésorerie. Ceci explique nos réserves que le Conseil a estimé devant atteindre deux mois de travaux en pleine saison. Telle est la philosophie de notre Mouvement que je vous laisse apprécier.

Un autre objectif prévu : que toutes les subventions reçues soient investies dans les travaux sur le terrain, les cotisations des membres servant à régler, ce que nous appellerions dans une entreprise, les frais généraux.

DÉTAIL DE NOS COMPTES

LES COTISATIONS se montent à 31.770 francs : soit 635 cotisations payées, soit par des anciens ou des nouveaux adhérents, ce qui statutairement devrait être égal au nombre de nos adhérents réels.

L'an dernier j'avais lancé un appel qui semble avoir été entendu puisqu'avec le système de l'*enveloppe payée par le destinataire*, nos amis s'en sont servis. Notre objectif étant de faire en sorte que nos adhérents règlent tous leur cotisation dans un laps de temps assez court, disons sur un mois et demi.

Les DONS (95.753 F) comme je vous l'indiquai précédemment, atteignent une somme importante surtout de par le don important précité. Ces dons sont la preuve de votre confiance, nous tenons à vous remercier. Nous pensons, de ce fait, qu'il n'est pas nécessaire d'augmenter la cotisation, la solidarité jouant à plein au sein de notre Mouvement.

Les REMBOURSEMENTS (11.810 F) comprennent les sommes versées par des groupes ou des particuliers qui ont participé aux dépenses d'hébergement sur les chantiers de bénévoles.

Les SUBVENTIONS (224.236 F) comme vous pouvez le constater représentent « le gros morceau ».

LE BULLETIN : 10 F au prix de 20 F cela fait aussi 635, on peut donc considérer que tous les adhérents ont payé leur abonnement. Pour l'année, les bulletins nous ont coûté 36.854.72 avec il est vrai une dépense de 9.362,50 pour l'édition du *Guide de la restauration*. La différence est donc de 24.154. Je vous demande de considérer que notre bulletin est notre fenêtre sur le monde extérieur, qu'il est aussi notre meilleur ambassadeur auprès des services publics et des sympathisants.

DIVERS. Ce poste est plus principalement celui des remboursements autres que les participations des bénévoles sur les chantiers.

ASSOCIATIONS. *Breiz Santel* reverse aux associations amies les sommes qui lui parviennent quand la destination est parfaitement précisée par le donateur.

LE GUIDE de la Sauvegarde des nos chapelles nous a coûté près d'un million de centimes. Aidez-nous en le faisant connaître autour de vous (38 F).

Nous arrivons donc à un total de recettes pour 413.309,90 F.

LES DEPENSES sont un peu plus complexes.

Les ACHATS STOCKES s'élèvent à 6267,62 F

LE CARBURANT à 6650 F

LE PETIT MATERIEL à 4210,93 F

LES FOURNITURES de bureau, les imprimés à 5988,79 F

La SOUS TRAITANCE est constituée par des factures payées à des organismes souvent de chômeurs qui se sont regroupés pour effectuer certains travaux. 32.773,45 en est le montant comprenant le salaire plus les charges.

Les DEPLACEMENTS sont en fait dûs à l'éparpillement et à l'éloignement de nos chantiers des bases de nos responsables chargés de surveiller les travaux.

Les administrateurs ne comptent jamais leur temps passé mais nous estimons qu'ils ne doivent pas assumer les frais engendrés par ces déplacements que sont essence et divers. L'an dernier, j'avais demandé une légère compression ; je pense avoir été écouté et que nous sommes sur la bonne voie.

Les SALAIRES et CHARGES représentent la grosse masse du budget. 52.145,33 en salaires nets payés.

44.240 en charges, cela fait 96.385,44 soit près de 30 % de nos frais. Je dirai pour ce poste : c'est normal. Nous sommes là pour travailler ou faire travailler.

Le TÉLÉPHONE et les TIMBRES nous coûtent cher avec 13.362 F.

Dans les DIVERS, il faut surtout penser au Bulletin et Guide, soit 36.854,72.

Nous parvenons ainsi à un total de dépenses de 337.776,93 contre 413.309,90, le résultat est donc de 75.532,97 si on fait abstraction du don de 50.000 F nous parvenons à un résultat honnête provenant d'une gestion que je vous laisserai apprécier.

Mais si le résultat paraît bon, il nous faut poursuivre notre effort pour serrer au plus près nos dépenses non productives, nos chantiers proprement dits, afin de consacrer le maximum à ce qui est l'objet, le but que nous avons tous et que vous adhérez, attendez de nous : PROTÉGER, RESTAURER notre petit patrimoine religieux breton.

PER PÉRON

BILAN (PARTIEL) DE L'OURAGAN SUR NOS SANCTUAIRES

"Passés les premiers moments de stupeur, rapidement et courageusement, l'on se mit au travail voulant proscrire du regard ce paysage apocalyptique, sans l'oublier pour autant. Le bilan établi par le secrétariat de l'Evêché de Quimper concernant les monuments religieux note que « 64 églises, 35 chapelles, 8 croix et calvaires » ont été plus ou moins auparavant endommagés.

Calvaires de la Joie à Penmarc'h, de Kerlevant en Loctudy, croix celtique du Croiziou (unique en Bigoudenie), croix de Plozevet et de Tréguennec, chapelles de Tronoen, Beuzec, Treminou, St-Vio et Lanvern".

(Extrait de l'excellent bulletin de l'Association de sauvegarde de Languivoa, de notre ami Denis Menardeau)

Un de nos membres que nous remercions chaleureusement nous a remis la liste de tous les pardons du Morbihan avec leurs dates. Nous la publierons. Qui peut se charger du même travail pour les autres départements et diocèses de Bretagne ?



Lauréats des concours Breiz Santel 1987

Le magnifique travail de l'édification des nouvelles charpentes et couverture de la chapelle Sainte-Barbe de Ploéven.



Concours Gérard Verdeau : Section chapelles: 1^{er} prix (2500 F), Association Sainte-Barbe de Ploéven (Cornouaille). 2^{ème} prix (600 F), chapelle Saint-Blaise, Couëron (Pays Nantais). 3^{ème} prix (400 F), Association Chapelle Saint-Maurice en Morieux (Côtes-du-Nord).

Concours Eric Bonnet, section Fontaines & Calvaires: 1^{er} prix (500 F), Fontaine de Lesquivio, Grandchamp (Morbihan). 2^{ème} prix ex-aequo (250 F), Fontaine de Plonévez-du-Faou et Croix-Autel extérieur chapelle de la Madeleine, Carnac (Morbihan).

NOTES SUR LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINTE-BARBE EN PLOEVEN

Cette restauration de la chapelle Sainte-Barbe se fait sous l'égide de la commune et du comité de *Sainte-Barbe* avec l'aide des entreprises et de bénévoles.

Réalisations en 1986:

défrichage autour de la chapelle, démolition toiture, charpente, maçonnerie des murs, édification de la nouvelle charpente, couverture en ardoises posées au clou de cuivre.

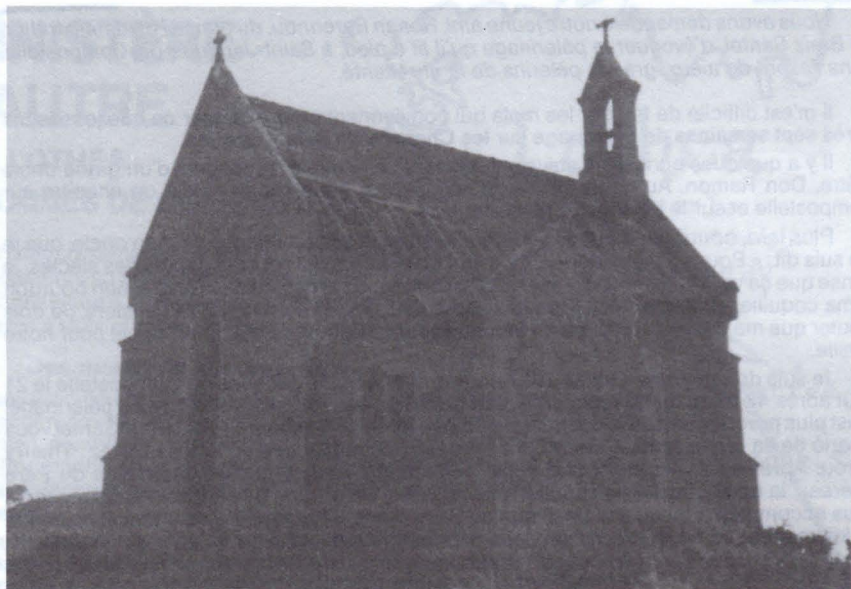
En 1987:

abaissement du niveau de terre devant la chapelle, drainages intérieurs et extérieurs, enduits sur les murs intérieurs, peintures des portes et des murs, sol intérieur.

En 1988, il est prévu:
réfection de la sacristie.

Et en 1989, la pose du lambris.

Remarque: Avec une toiture neuve, *Sainte-Barbe* a résisté sans dommage à la tempête du 15/16 octobre et son clocher penché a tenu à des vents de 200 kms heure.



❖ La chapelle Saint-Maurice en Morieux, bâtie sur la falaise surplombe la belle plage.

La toiture ainsi que la charpente ont souffert du manque d'entretien. Les tempêtes n'ont fait qu'aggraver les dégâts. Un élément très abîmé de l'édifice : la sacristie, sans toiture ni charpente. Ce sanctuaire n'est ni classé, ni inscrit au titre de la loi sur les monuments historiques.



Réalisation d'un calvaire-autel pour le jour du pardon, la chapelle de la Madeleine (Carnac) devenant trop petite pour contenir la foule des pèlerins. "Cette réalisation est ancrée sur le tertre pour de nombreuses générations qui elles aussi, souhaitons-le, seront de plus en plus ancrées dans leur foi" nous ont déclaré les Amis de la Madeleine.

Nous avons demandé à notre jeune ami, Ronan Perennou, du conseil d'administration de Breiz Santel, d'évoquer le pèlerinage qu'il fit à pied, à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans l'esprit de aieux, grands pèlerins de la chrétienté.

Il m'est difficile de trouver les mots qui conviennent pour exprimer ce que je ressens après sept semaines de pèlerinage sur les **Chemins de Saint-Jacques**.

Il y a quelques années, je suivais des cours particuliers d'espagnol d'un grand oncle prêtre, Don Ramon. Au cours d'une de ses leçons, nous avons étudié un chapitre sur Compostelle et sur le pèlerinage multiséculaire.

Plus tard, nourri par d'autres livres sur le sujet, et suite au décès de mon oncle, que je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? ». Il y a tant de pèlerins qui l'ont fait depuis des siècles, je pense que ça vaut la peine d'essayer ». C'est ainsi que j'ai décidé de prendre mon bourdon et ma coquille, et de me rendre jusqu'aux pieds de l'Apôtre dans l'autre Finistère. Je dois ajouter que ma décision fut prise en reconnaissance de tout ce que fit cet oncle pour notre famille.

Je suis donc parti le 4 juillet 1987 pour arriver à Saint-Jacques de Compostelle le 21 août après **48 jours de marche**. Le départ a été l'un des moments forts de ce pèlerinage. C'est plus précisément de la chapelle de Lothea (près de Quimper) dont Breiz Santel vous a parlé de sa renaissance, que j'ai pris la route, accompagné d'un ami de Nèvez : Thierry Bérou. Après avoir assisté à une petite célébration, nous reçûmes des mains du Père Chéreau, la traditionnelle bénédiction des pèlerins. Un groupe de paroissiens quimperlois nous accompagna jusqu'à la Basilique de Saint-Anne d'Auray, distante d'une soixantaine de kilomètres ; ce fut leur façon de nous exprimer leur soutien.

J'ai souffert du souffle des camions

En Bretagne, nous avons suivi les anciennes voies du célèbre « Tro-Breiz » d'antan. Un premier arrêt près de l'ancienne chapelle Saint-Jacques à **Brec'h**, point de rencontre des pèlerins bretons en partance pour Compostelle, au Moyen Âge. A Saintes, nous avons rejoint le **Chemin de Saint-Jacques venant de Paris**. Il nous fallut ensuite prendre le bac à Blaye pour franchir la Gironde. Dans les Landes de Gascogne, mon frère et ma sœur vinrent me rejoindre pour m'accompagner jusqu'à Dax, alors que Thierry reprenait le train pour la Bretagne. Dès lors, j'ai marché seul de Dax à Saint-Jean-Pied-de-Port où m'attendaient des amis pour cheminer avec moi. Le Chemin de Saint-Jacques en Espagne, que l'on appelle « Le Camino Francès » est totalement différent de celui que j'ai parcouru en France. Sur la partie française, je n'ai pratiquement suivi que des routes goudronnées ; des départementales, des nationales. Je me souviens d'avoir souffert du souffle des camions, plus particulièrement le long de la nationale n° 10 dans les Landes. Il fallait aussi être très attentif à ne pas se faire accrocher par les voitures qui doubleraient. Par contre, la traversée de l'Espagne jusqu'à Santiago se fait presque entièrement sur les chemins, c'est autrement agréable. Le « Camino » traverse les villes telles que : Roncevaux, Pampelune, Puente-la-Reina, Logrono, Burgos, Léon, La traversée des plateaux de Castille a été la grande épreuve, car il faisait très chaud et il n'y avait pas toujours de quoi se désaltérer.

L'accueil sur le chemin a toujours été très chaleureux. La plupart du temps, nous nous arrêtons dans les communautés religieuses, les presbytères, les fermes. Mais, durant les deux premières semaines de juillet, il faisait tellement chaud, que nous avons dormi à la belle étoile. Je me souviens plus spécialement de l'accueil reçu au presbytère de Saint-Georges de Pointindoux, en Vendée.

D'UN FINISTÈRE A L'AUTRE ...

DE LOTHÉA

A SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Dès que nous nous sommes présentés en pèlerins de Compostelle, nous avons été invités à déjeuner au presbytère. Chaleureusement accueillis aussi dans une école d'agriculture à Saint-Genis-de-Saintonge où les Frères nous firent visiter les caves à vins, et apprécier leur excellent fromage de chèvre.

Des moments intenses de foi

En Espagne, l'accueil est différent. Chaque ville située sur le chemin possède un local (plus ou moins propre) pour recevoir les pèlerins de passage pour une ou plusieurs nuits. Mais, ceux-ci sont tellement nombreux, que ces locaux mis à leur disposition finissent pas être trop étroits. Ainsi à Portomarin, un soir, se trouvaient quarante pèlerins dans la même pièce. Le **Chemin de Saint-Jacques est très fréquenté** : d'après les Espagnols, un renouveau se manifeste nettement.

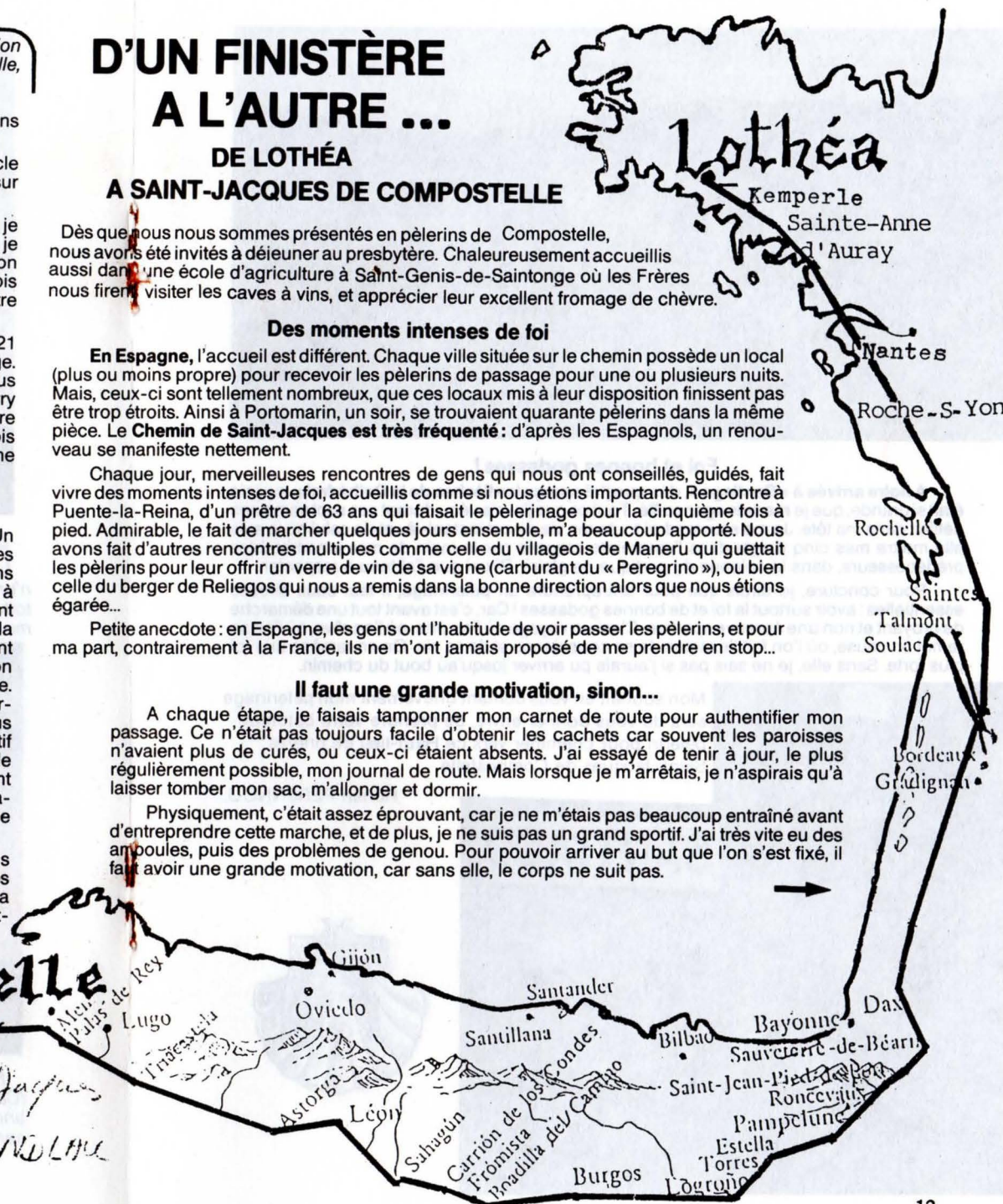
Chaque jour, merveilleuses rencontres de gens qui nous ont conseillés, guidés, fait vivre des moments intenses de foi, accueillis comme si nous étions importants. Rencontre à Puente-la-Reina, d'un prêtre de 63 ans qui faisait le pèlerinage pour la cinquième fois à pied. Admirable, le fait de marcher quelques jours ensemble, m'a beaucoup apporté. Nous avons fait d'autres rencontres multiples comme celle du villageois de Maneru qui guettait les pèlerins pour leur offrir un verre de vin de sa vigne (carburant du « Peregrino »), ou bien celle du berger de Reliegos qui nous a remis dans la bonne direction alors que nous étions égarés...

Petite anecdote : en Espagne, les gens ont l'habitude de voir passer les pèlerins, et pour ma part, contrairement à la France, ils ne m'ont jamais proposé de me prendre en stop...

Il faut une grande motivation, sinon...

A chaque étape, je faisais tamponner mon carnet de route pour authentifier mon passage. Ce n'était pas toujours facile d'obtenir les cachets car souvent les paroisses n'avaient plus de curés, ou ceux-ci étaient absents. J'ai essayé de tenir à jour, le plus régulièrement possible, mon journal de route. Mais lorsque je m'arrêtais, je n'aspirais qu'à laisser tomber mon sac, m'allonger et dormir.

Physiquement, c'était assez éprouvant, car je ne m'étais pas beaucoup entraîné avant d'entreprendre cette marche, et de plus, je ne suis pas un grand sportif. J'ai très vite eu des ampoules, puis des problèmes de genou. Pour pouvoir arriver au but que l'on s'est fixé, il faut avoir une grande motivation, car sans elle, le corps ne suit pas.



S^t Jacques de Compostelle

Vivent la Bretagne et l'Alsace
pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle
Rec 5 Pierre V. A. Rue 2. St. H. A. N. L. A. U.



Foi et bonnes godasses !

A notre arrivée à « Santiago », dès que j'ai aperçu les flèches de la Cathédrale, ma joie était si grande, que je **me suis agenouillé**. Tout ce que j'avais vécu durant ces sept semaines défilait dans ma tête. Je me souviendrai toute ma vie de cet instant-là ; et de celui où je suis allé mettre mes cinq doigts dans l'empreinte creusée par la main de mes innombrables prédécesseurs, dans la colonne du portique de gloire. Rituel que j'ai tenu à respecter.

Pour conclure, je dirais que pour entreprendre un pèlerinage, il faut deux choses essentielles : avoir surtout la foi et de bonnes godasses ! Car, c'est avant tout une démarche de croyant et non une épreuve sportive. C'est un voyage où l'on prie, où l'on rêve, où l'on se remet en cause, où l'on fait l'examen de sa conscience et de sa vie. On en ramène une foi plus forte. Sans elle, je ne sais pas si j'aurais pu arriver jusqu'au bout du chemin.



Mon souhait en vous contant brièvement mon pèlerinage sera de vous donner envie, de prendre votre bâton de pèlerin pour cheminer vers ce Haut-lieu de prières : Saint-Jacques de Compostelle.

Ronan PERENNOU.



On trime du côté du Faouët

Avec Guy, notre maçon de **Breiz Santel**, le travail est un plaisir, même avec la pluie, les rafales et la boue.

PUITS DE COAT-LORET (ST-FIACRE)

Il s'agissait de remplacer la margelle, un mètre sur 30 cm de haut (18 cm d'épaisseur), volée il y a deux ans.

N'en trouvant pas à des kilomètres à la ronde, nous avons passé celle de derrière, devant, puis reconstitué l'arrière par un muret de pierres trouvées sur place et retailées par Guy.

CALVAIRE DE STE BARBE, AU GRAND PONT, ROUTE DE PRIZIAC

La croix descellée, penchait dangereusement. Guy l'a dégagée et remise en place, tandis que je dégageais dans le talus voisin un vieux petit cube de pierre qui émergeait à peine des ronces et des remblais.

Au bout de trois heures d'efforts, nous étions à un mètre de profondeur et notre cube, qui était devenu une colonne, tenait toujours !

L'Aventure !... à 1,20 m, enfin la colonne s'est couchée doucement. En la lavant, des lettres sont apparues, ainsi que des guirlandes sculptées sur les quatre faces et des initiales !

Vite, nous lui avons creusé une nouvelle niche, plus sûre, juste à côté du calvaire. Guy a préparé des scellements et je suis partie en mairie faire mon rapport et demander un engin de levage pour nos travaux du lendemain.

CALVAIRE DE KERDAOUSCOUET

Depuis le percement de l'axe Lorient-Roscoff au nord du Faouët, une énorme pierre cubique gisait dans le talus sous les ronces. Rolland Bouëxel, toujours aux aguets, avait aperçu une date sur une des faces : 1694. C'était un vestige du calvaire de la Peste.

De mon côté, je cherchais une croix qui puisse convenir. Le miracle s'est produit cet hiver où je me suis rappelée en avoir aperçu une dans un coin de jardin d'un Faouëtais, où elle gisait abandonnée depuis X années.

Rolland Bouëxel est allé leur faire une visite « diplomatique » et cette croix nous a été offerte ! Et surtout, elle convenait à la perfection, pour le genre de socle situé à trois kilomètres plus loin.

La mairie étant en panne de tracteur, ce sont nos amis Salmon, garagistes, qui entre midi et une heure, le samedi, ont transporté nos "mégolithes" comme fétus de paille !... Guy a terminé en jouant sérieusement de la barre à mine, du niveau, et en se faisant aider de quelques spectateurs pour hisser la croix, tandis que je joignais les mains en prières pour que les manœuvres se terminent sans tours de reins ou doigts écrasés.

Voilà Breiz Santel vient de remettre en valeur deux beaux trésors du Faouët. Le Maire nous remercie, très content, et la subvention annuelle est passée en totalité, ce qui justifie la prochaine, car les projets ne manquent pas. Je crois que Guy, lui aussi,



est satisfait. Malgré le sale temps, ce travail fut très intéressant. Il reste à améliorer l'environnement de ces deux monuments, et à faire tirer la belle photo cet été !

Notre cher maçon a testé ce qui est faisable pour reprendre les erreurs commises à Saint-Guérolé. On attaquera à Pâques et ça ira très bien.

Avec nos amitiés à tous et tout particulièrement à notre nouvelle Présidente.

M. SCORDIA

Un modèle de réalisation à l'échelon cantonal :

✠
l'A.P.P.A.C.
✠

La Croix de La Pinderie, en la Bazouges La Pérouse, à proximité d'une chapelle (tradition et légende d'un prêtre assassiné).



Née à Antrain, en automne 1982, l'« **Association pour la promotion d'ANTRAIN et de son canton** », forte aujourd'hui de 80 membres, rayonne sur les dix communes qui le constituent. Avec son bulletin de liaison semestriel et à travers les correspondants locaux que son fondateur H. LERAY est parvenu à mettre en place dans chaque localité, elle vient de réaliser un travail considérable qui, à l'exception du Pays de Saint-Malo, n'a encore point son équivalent dans tout le département d'Ille-et-Vilaine.

Quel est le secret de son succès ? Dès l'origine, son fondateur mettait l'accent sur la nécessité d'une prise de conscience collective, seule capable de promouvoir la sauvegarde des divers éléments du patrimoine cantonal. La modeste publication qu'il inaugurerait se voulait en effet non seulement un **guide** (histoire et culture, sites et paysages) mais un **véritable recueil de mémoire populaire**. A cet effet, elle faisait appel à toutes les bonnes volontés sur les thèmes les plus divers : monuments civils ou religieux, figures célèbres, costumes et traditions, fêtes, foires, sites naturels, sans oublier croix, fontaines, chapelles, etc... La liste de ses premières manifestations témoigne assez de ses méthodes d'approche auprès de la population :

— en 1983: exposition « **ANTRAIN DES ANNÉES 1910** » à travers des cartes postales anciennes.

— 1985: Nouvelle exposition axée cette fois sur l'Architecture Traditionnelle dans les dix communes du canton (maquettes, photos).

Parallèlement à son bulletin de liaison, l'A.P.P.A.C. mettait en œuvre, deux numéros spéciaux annuels consacrés, le premier à l'église d'Antrain, le second à l'architecture à travers les petits monuments ruraux des diverses localités du pays. Une troisième livraison est prévue pour 1989, axée sur la Révolution au pays d'Antrain.

L'A.P.P.A.C., on le voit, n'était pas sensibilisée uniquement à l'origine sur le seul patrimoine religieux du pays. Pourquoi a-t-elle été conduite à lui consacrer depuis peu le plus clair de ses travaux? Cette région de Bretagne n'est point réputée particulièrement pour la beauté, la qualité et l'originalité de ses calvaires et de ses chapelles. Ce sont les richesses insoupçonnées découvertes à l'abandon aux détours des chemins qui ont conduit ses membres à s'y intéresser au premier chef.

Diverses investigations **avaient provoqué déjà, ici ou là, de leur part une intervention positive en 1986.** Ils décidaient en assemblée générale de dresser un **inventaire** aussi complet que possible de tous les **sites religieux** (croix, oratoires, chapelles) du canton. La tâche paraissait d'autant plus urgente que ces croix disparaissaient, oubliées aux ronces de taillis, enterrées aussi, ce qui est plus grave, sous les terrassements efficaces des services de l'Équipement, quand elles n'avaient pas déjà été volées pour orner les jardins et les murs de clôture des particuliers.

Les membres de l'A.P.P.A.C. se sont mis au travail avec passion, répondant par le sourire à ceux qui ne manquaient pas de leur opposer son apparente inutilité.

Le résultat est un bel album de 215 pages magnifiquement illustré. **CINQ CENTS CROIX** ont ainsi été inventoriées, celles en bois comme celles en pierre, celles présentant un intérêt artistique comme les autres. Les plus abandonnées, les plus modestes ont été relevées, sans aucun tri de goût ou d'importance.

Indépendamment de sa valeur documentaire, cet inventaire présente un intérêt historique et scientifique certain. En marge de la photo de chaque monument figure en effet la recension topographique et iconographique de ce dernier, ses dimensions, les inscriptions qui y ont été retrouvées et éventuellement le rappel des légendes et traditions qui y sont attachées. L'inventaire est regroupé par commune. A la tête de chacune d'entre elles se trouve une reproduction de la carte d'état-major qui permet de situer l'édifice. Chacun d'entre eux y est numéroté, ce qui permet de le situer plus aisément. Des graphiques accompagnent cette étude, permettant de mieux comprendre :

- 1) La répartition des matériaux utilisés pour la construction des croix (bois, pierres)
- 2) La datation respective de chacune d'entre elles. Les graphiques par commune, permettent en effet de privilégier certaines époques (2^{ème} moitié du XVII^e siècle, 1^{ère} et surtout 2^{ème} moitié du XIX^e siècle) particulièrement riches en « plantations ».

Cet inventaire révèle souvent une richesse iconographique insoupçonnée (niches, motifs, inscriptions). C'est parce qu'elles se révèlent plus fragiles que les autres, que les croix en bois ont retenu tout spécialement l'attention de l'A.P.P.A.C.. Citons en particulier celle de la DIEUVAIRIE en TREMBLAY (voir notre photo). Elevée vers 1850 à la suite d'un vœu, plusieurs fois abattue par les tempêtes, redressée mais raccourcie à chaque fois, cette modeste croix passait inaperçue au bord d'un talus, tant sa présence pouvait passer pour familière. Cependant, par sa polychromie d'origine et ses sculptures, elle présentait un intérêt tout particulier. Sur son fût de bois, figuraient superposés, des motifs floraux et symboliques : au centre du croisillon : le soleil, la couronne d'épines et étalés de haut en bas : le Cœur, l'Ostensoir, la niche avec la Vierge, le Calice et l'Hostie, sans oublier les trente deniers que reçut Judas, pour prix de sa trahison... Véritable « sermon vertical », cette croix imagée a été immédiatement mise à l'abri. Bientôt elle se dressera aux yeux de tous, dans la splendeur initiale de ses coloris et de ses figurations symboliques.

L'inventaire recense également de petits oratoires, des statues en bois ou en pierre (saint Nicolas, sainte Apolline) qui les ornaient, des pierres christianisées etc... L'A.P.P.A.C. s'emploie en ce moment à la sauvegarde d'une petite chapelle rurale sur le territoire de la commune de NOYAL-SOUS-BAZOUGES.

L'A.P.P.A.C. n'est riche que de la bonne volonté de ses membres. Elle n'a pas attendu les concours extérieurs pour se mettre au travail. Maintenant elle dispose d'une audience certaine auprès de la population locale et travaille en liaison avec le S.I. d'antrain et celui de Fougères, à susciter des initiatives plus importantes (classements, sauvegarde de sites) qui nécessitent des campagnes suivies. Ce n'est pas de ce côté que les initiateurs fougerais du programme TY POLIS seront tentés d'intervenir, mais bien plutôt là où, comme encore trop souvent, la population, n'est pas suffisamment sensibilisée à des manœuvres de ce genre. Comme on le voit, la Basse-Bretagne n'a pas le monopole d'initiatives dont seule la génération permettra, avec l'aide de Dieu, la sauvegarde de notre patrimoine traditionnel.

Pour tous renseignements :

A.P.P.A.C., adresse postale : B.P. 2 - 35560 ANTRAIN.

Michel DUVAL

Relevage de la croix de "La Doci-monière" en la Bazouges, le 7 mars 1987.



Nouvelles restaurations en Morbihan

*La chapelle Saint-Marc,
en Trémoyec, Surzur*



Dans la presqu'île de Rhuys, deux chapelles seront en 1988 l'objet de mobilisation pour leur restauration : Saint-Marc de Trémoyec, en Surzur (pays natal du grand artiste et écrivain breton que fut notre regretté ami Xavier de Langlais) : cette chapelle située à environ trois kilomètres du bourg de Surzur, au sud-est en direction de la rivière de Penerf. Dédicée à saint Marc dont la fête fixée le 25 avril, le pardon avait lieu ce jour-là.

A noter que la fête des Rogations y était célébrée aussi, comme nous le rappellent Mme Martin, du bourg et M. Pierre Bourdat, natif de Trémoyec, qui portait la croix et sonnait la cloche.

Quant aux travaux à exécuter, il suffit d'un coup d'œil sur nos photos pour en avoir déjà une première idée.

M. Le Rohellec, recteur de Surzur, est très favorable à la restauration et du pardon et de la chapelle. "Notre paroisse, nous a-t-il confié, pourrait participer financièrement !" Voilà qui réjouit le cœur.

Le Maire y est également favorable pourvu que l'initiative vienne du quartier, en prêtant du matériel et de la main d'œuvre. La municipalité apporterait son aide.

CHAPELLE SAINTE-HÉLÈNE

L'intervention est moins urgente, sauf au sujet de la fenêtre du chevet dont l'absence de vitrage laisse le champ libre à toutes sortes de volatiles ! Il serait aussi nécessaire de revoir la superficie du chapitre qui semble se rétrécir doucement mais sûrement. La clôture serait aussi à revoir.

D'ores et déjà, une compagnie de Guides d'Europe de Lorient se déclare volontaire pour entreprendre le débroussaillage de la chapelle Saint-Marc

Yves FRELAUT

La fenêtre du chevet de sainte Hélène....

(Photos Yves Frélaud)



Le Christ de Plougastel-Daoulas

Une fin... salvatrice !

Mme Marie-Joseph Quintin, présidente des Amis du Patrimoine de Plougastel nous fait part d'une heureuse nouvelle. Contrairement à ce que nous avions cru, le Christ jeté aux flammes par des évergumènes (voir Breiz Santel, n° 132-133) a pu être sauvé, grâce à l'Atelier régional de Restauration **BUHEZ**, dont le siège est au château de Keguehennec, en Bignan (Morbihan). Ce fut un soulagement pour nous de prendre connaissance du rapport d'examen et de traitement rédigé méticuleusement et avec compétence par la restauratrice, Mme Monique PEGUIGNOT / labeur qui a trait à l'état du bois avant traitement, à l'examen de la polychromie, enfin au traitement effectué, et ajouterons-nous avec quels soins, quel art, quel amour aussi ! Nous avons le réconfort de publier en couverture de ce numéro qui tombe avec le Temps Pascal, le beau visage restauré du Christ flamand de Saint-Jean de Plougastel-Daoulas.

Mme Quintin nous précise qu'il reste à refaire une croix, travail qui sera exécuté sur les conseils de M. Tanguy Daniel, conservateur des Monuments historiques. D'autre part, les Amis du Patrimoine de Plougastel souhaitent que M. l'abbé Abgrall, curé de la paroisse, organisera une cérémonie lorsque le Christ pourra retrouver sa place dans la chapelle Saint-Jean.

Enfin, Mme Quintin renouvelle ses remerciements pour l'intervention de Breiz-Santel dans cette malheureuse et sacrilège affaire : *« J'approuve tout à fait vos prises de position courageuses dans tous les cas semblables qui sont portés à votre connaissance. Ainsi le saccage des vitraux de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper qu'une association s'évertue à sauvegarder n'a pu vous laisser indifférent non plus »*. Nous en parlons d'autre part et donnons à nos amis qui seraient intéressés, l'adresse de S.O.S. Vitraux : 2, rue Pierre Caussy, 29000 QUIMPER, tél. 98.55.63.92).



CONDENSÉ DU RAPPORT DE «BUHEZ».

Présentation du travail de restauration effectué à l'Atelier Régional de restauration par Monique PEQUIGNOT, restauratrice novembre/décembre 1987.

La sculpture, une représentation du Christ en croix, vêtu du perizonium et portant la couronne d'épines était conservée dans la chapelle Saint-Jean, commune de Plougastel-Daoulas.

L'étude de l'objet avant traitement a montré un état de conservation moyen : bois fragilisé par d'anciennes attaques d'insectes, nombreux soulèvements de la polychromie... Mais surtout les deux bras, qui sont constitués de pièces de bois séparées, ont été arrachés. Ils ont heureusement pu être retrouvés à proximité de la chapelle.

L'Atelier Régional de Restauration a été sollicité par la mairie de Plougastel-Daoulas.

⬅ avant restauration
Bras gauche remplacé

1) **Examen sous microscope de la polychromie** qui a permis de mettre en évidence 3 couches superposées. Les cheveux par exemple furent successivement brun-roux puis brun avant d'être recouverts d'un surpeint blanc.

2) **Consolidation du bois**

Les attaques d'insectes étant anciennes il n'a pas été effectué la désinfection du bois.

Une consolidation générale a été effectuée par injections mais la seringue d'un produit consolidant. Certains endroits où le bois ne constituait plus qu'un squelette ont été renforcés à l'aide d'un « mastic » à base de poudre de bois.

3) **Collage et consolidation des bras**

Les parties manquantes au niveau des épaules ont été reconstituées à l'aide du même « mastic ».

4) **Fixage et nettoyage de la polychromie**

5) Après remise à niveau de la préparation, quelques **retouches d'intégration** ont été faites pour les parties reconstituées (épaules).

6) Pour chaque restauration est rédigé un **rapport d'examen et de traitement** dont un exemplaire est remis au propriétaire de l'objet.

Ces travaux, outre la remise en état après l'acte de vandalisme dont a été victime la sculpture, sont destinés à en assurer la bonne conservation.

Marie PINCEMIN, conservateur, directrice.

Avec les compliments de Breiz Santel.



En l'Année Mariale



L'enseignement catholique du Finistère a invité les établissements scolaires à organiser des P.A.E. (Projets d'Action Educative) autour du patrimoine religieux du Finistère et plus particulièrement autour des sanctuaires dédiés à la Vierge. En cette Année Mariale, le sujet est à

privilégier et s'impose :

Histoire du monument et des populations architecture, sculpture, vitraux, peintures, statues. Cultes : pardons anciens et actuels.

Rénovations, sauvegarde de sanctuaires, associations.

Tout ceci ou plus particulièrement l'un ou l'autre aspect sera traduit en réalisations diverses :

- **Production de monographies**
- **Montages audio-visuels**
- **Film vidéo (de fiction et de montage)**
- **Création de statues (en bois, en poterie)**
- **Exposition de photos**

et même un **programme informatique** à partir d'un scénario élaboré par les élèves.

Les meilleurs productions par voie de concours seront primées.

La remise des prix est prévue courant mai 1988.

Bien volontiers, le contenu du meilleur dossier sera transmis à la revue **Breiz Santel** courant juin.



Une profanation de plus... A Saint-Goustan (Auray)

La belle église de Saint-Goustan qui domine le port d'Auray a été dans la nuit du 29 décembre 1987, le triste théâtre d'un acte délibéré de vandalisme sacrilège. Des individus pénètrent dans le chœur en brisant l'un des vitraux, et s'acharnèrent sur le maître-autel, renversant la superstructure, brisant l'entourage du tabernacle et jetant à terre le grand crucifix de bronze.

Mais il ne fallut pas longtemps aux enquêteurs de la brigade de gendarmerie d'Auray pour arrêter les deux auteurs de cette profanation : Christian Le Baron, 21 ans et Stéphane Le Gosle, tous deux sans profession, habitant Auray. Ils furent repérés, grâce au témoignage d'une personne qui les avait aperçus dans les ruelles de Saint-Goustan, une bouteille de champagne à la main ! La dite bouteille fut, de ce fait, retrouvée près du sanctuaire. Encore une excuse facile : ils étaient éméchés !... Mais nous pourrions rétorquer par le "*in vino veritas*" autrement dit, éméchés, ils savaient parfaitement ce qu'ils faisaient !

(Photo « Liberté du Morbihan »)



Une profanation nocturne qui a fait de gros dégâts

Notre « Guide de la sauvegarde des chapelles »

Ce guide peut être utile à toutes les associations qui restaurent, qui veulent restaurer. On y trouve réunis des renseignements qu'il faudrait aller chercher dans bien des ouvrages différents.

Les membres du mouvement pourront en recevoir un ou plusieurs exemplaires au prix de 38 F l'unité (franco). Le prix public en est de 37 F.

Le demander à Breiz Santel, chez Mme Bernard, Kerblaisy, 56660 Larmor-Plage.



Ciel !

Ainsi « Ouest-France » a titré cette photo inouïe de l'église de Campénéac (Morbihan, prise par Jean-Claude Pierre, l'ardent défenseur de l'environnement et de notre patrimoine.

« Suivez la flèche... non pas celle du clocher de Campénéac ! souligne, amer, notre ami, et de rappeler avec un humour noir : « l'autel est aussi à l'intérieur », mais en espérant surtout que sa prière sera exaucée de voir disparaître cet inimaginable « support » sur un sanctuaire.

BREIZ SANTEL n'a pu davantage rester passif. Per Peron, notre trésorier a vu lui aussi, de visu, le panneau, fixé au mur de l'église ! On se pose tout de même des questions ! On se refuse cependant à croire que cette « pub » déplacée a été monnayée... ce qui serait un comble !

Au nom de Breiz Santel P. Peron a sur le champ écrit au Curé, au maire de Campénéac et à l'Evêché de Vannes manifestant sa

très désagréable surprise de constater qu'un panneau publicitaire vantant les mérites d'un restaurant, était apposé sur le mur même d'un édifice religieux ! et de s'étonner que « le clergé ne se soit pas opposé » de toutes ses forces, ne serait-ce que par respect pour la Maison de DIEU dont il est le gardien, même s'il n'en est pas le propriétaire affectif ».

« Ce geste est très grave. Il démontre, si besoin était, le peu de respect qu'on a pour les murs d'un édifice sacré. Il pourrait être hélas suivi ! De fait, pourquoi ne pas utiliser tous les murs d'un sanctuaire pour affichage ? Il n'y a pas de raison de s'arrêter, et les autres commerçants peuvent demander eux aussi un panneau publicitaire sur les murs de l'église !... »

Et Per Péron de conclure :

« A Breiz Santel il est de notre devoir et de notre mission de protéger les monuments religieux de notre Bretagne contre les agressions du temps, des vandales, mais aussi de la laideur. Aussi il ne nous est pas possible d'admettre que les murs d'une église servent de support à des panneaux publicitaires. »

Nous espérons quand paraîtra ce bulletin que le panneau agressif aura disparu des murs de l'église de Campénéac.

3 chèques des fêtes de Cornouaille pour réparer les dégâts de l'ouragan

Les fêtes de Cornouaille de Quimper avaient organisé avant la Noël 1987 un fest-noz au profit des victimes de l'ouragan du 15-16 octobre, à Penvillers, avec le concours bénévole des Sonerien Du, de Pennouskoulm, de Gwennec, des Bagadou Brieg, et Kemper, etc... Une fois les frais déduits, il restait en caisse 21 000 francs.

Le comité décida de verser cet excédent aux trois associations suivantes :

— Les *"Vitreaux de la Cathédrale St-Corentin de Quimper"*, en péril de mort du fait de la vétusté, de la pollution, et autres contraintes physiques qui les ont fragilisés, sans compter les vandales et enfin l'ouragan qui décupla ces dégâts.

— *"Tiez Breiz"* (les Maisons de Bretagne), lieu de réflexion pour la rénovation et la réhabilitation du patrimoine architectural breton.

— *"Breiz Santel"* qui s'est, comme on le sait, penché sur le sort des sanctuaires victimes du même ouragan. Ainsi notre président, Mme Marie-Aimée Bernard, invitée à la cérémonie de remise des chèques reçut 7000 F au profit de la chapelle de Trébalay en Bannalec (dont nous avons parlé dans notre précédent numéro), édifice fortement secoué par la tempête.

Breiz Santel remercie vivement la sympathie et l'appui que lui ont témoigné les dirigeants des Fêtes de Cornouaille de Quimper.



De gauche à droite : Mme Marie-Aimée Bernard, présidente de Breiz Santel, M. Jean Coroller président du Festival de Cornouaille, M. Noël, de *"Tiez Breiz"*. Au centre : M. Alain Gérard, sénateur du Finistère, M. Corentin Olivier, président de S.O.S. Vitreaux de la cathédrale de Saint-Corentin.
(Photo Ouest-France)

L'ORIENT au fil des rues, au fil du temps



Ce livre qui vient de sortir, a été réalisé collectivement sous la direction de notre ami Per PERON, responsable de l'Université du Temps Libre : 140 pages agrémentées d'illustrations, chaque rue y est présentée par un ou plusieurs rédacteurs. Les anecdotes rendent le texte vivant, comme si l'on suivait le guide qui vous fait pénétrer au cœur historique de Lorient.

Mais il aura fallu devant l'abondance des documents se limiter à Lorient « intra muros », et en conséquence prévoir un second tome qui sera particulièrement consacré au secteur de Kérentrech et Keryado.

L'ouvrage est préfacé par la romancière Irène Frain, d'origine lorientaise (prix : 75 F).

Bulletin d'adhésion à Breiz Santel

Abonnement et adhésion:	☐ à partir de 70 frs
Association et jeunes de moins de 21 ans:	☐ à partir de 20 frs
Associations:	☐ à partir de 150 frs
Membres bienfaiteurs:	☐ à partir de 150 frs

Nom : Prénom :

Profession : Date de naissance :

Adresse précise :

Code postal : Ville ou commune :

..... Date :

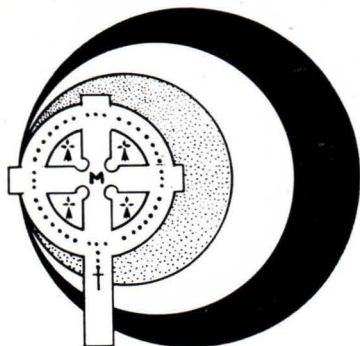
Signature :

A adresser à Per PERON, 6, rue du Fer à Cheval, 56260 LARMOR-PLAGE
C.C.P. 1536 85 H Nantes - Ordre: *Breiz Santel*.
Chèque bancaire - Ordre: *Breiz Santel*.

Il est rappelé à nos adhérents que depuis la reconnaissance d'utilité publique de Breiz Santel, le code général des impôts autorise une déduction de 5% du montant des revenus imposables. Un reçu est délivré de toutes les sommes remises.

Si vous désirez conserver intact votre bulletin, recopiez tout simplement l'encadré ci-dessus.

Notre Secrétariat général vient d'être doté d'un n° de téléphone : 97.65.46.90.



radio fidélité 56

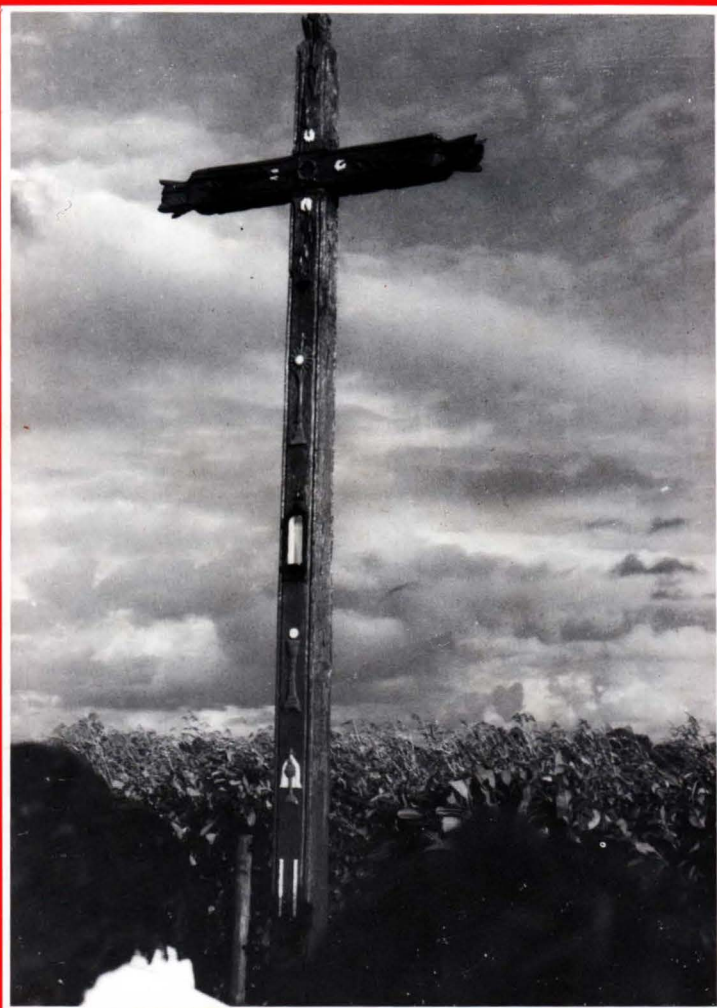
Une nouvelle radio à soutenir en Morbihan

Il nous est agréable d'informer nos amis qu'une nouvelle radio a vu le jour en Morbihan : Radio Fidélité 56. *Breiz Santel* est partie prenante pour y participer. D'autre part, des émissions culturelles sur la Bretagne sont mises sur pied avec le concours notamment de Herry Caouissin, René Le Honzec (l'auteur du sigle ci-contre, tout un programme), Gildas Jaffrennou, Janig Corlay, M. Hervé, etc... Ces émissions sont placées sous le signe de la devise « Doué ha mem Bro » (Dieu et mon Pays). Précisons que *Radio-Fidélité* diffuse chaque jour en direct les rendez-vous de prière,

av l'Angelus, le Chapelet, la prière familiale et le chant à Marie. Entièrement animée par des bénévoles, *Radio-Fidélité* émet de 7 h à 22 h. Nantes : 102,8 Mhz - Vannes : 103,9 Mhz - Lorient : 96,6 Mhz.

Siège de RADIO-FIDÉLITÉ 56 : 1, rue Françoise d'Amboise - 56000 VANNES





LA CROIX DE LA DIEUVAIRIE EN TREMBLAY
dans le Pays d'Antrain-sur-Couesnon

*Originale avec ses motifs polychromes floraux et symboliques:
Le Soleil, la Couronne d'épines, le Cœur, l'Ostensoir, le Calice,
l'Hostie, la Vierge... et les trente deniers de Judas! Véritable
«sermon vertical».*
(Voir dans ce N° l'article de Michel Duval).